

DIMANCHE DE LA PASSION

1^{ère} Classe



Ant. ad Introitum. Introitus. Ps. 42, 1-2. Iúdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab homine iníquo et dolóso éripe me : quia tu es Deus meus et fortitúdo mea.

Ps. *ibid.*, 3. Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me duxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum et in tabernácula tua.

V/. Glória Patri.

Oratio. Quæsumus, omnipotens Deus, familiam tuam propítius réspice : ut, te largiénte, regátur in corpore ; et, te servánte, custodiátur in mente. Per Dóminum.

Lectio Epístolæ beáti Páuli Apóstoli ad Hebræos. **Hebr. 9, 11-15.** Fratres : Christus assístens Pontifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non huius creatiónis : neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per

Introit. Rends-moi justice, ô mon Dieu, et distingue ma cause de celle d'un peuple qui n'est pas saint ; de l'homme qui ruse et trahit, libère-moi, parce que, mon Dieu, tu es aussi ma force.

Ps. *ibid.*, 3. Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta montagne sainte et jusqu'en ta demeure.

V/. Gloire au Père.

Collecte. Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, regardez vos enfants dans votre miséricorde ; accordez-leur votre grâce pour qu'ils soient gouvernés en leur corps, et veillez sur eux pour qu'ils soient gardés en leur âme. Par le Christ N.-S. **Amen.**

Lecture de la lettre du Bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux.

Frères : le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le

próprium sánguinem introívit semel in Sancta, æténa redemptióne invénta. Si enim sanguis hircórum et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus, inquinátos sanctíficat ad emundatióne[m] carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum obtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti ? Et ideo novi Testaménti mediátor est : ut, morte intercedénte, in redemptióne[m] eárum prævaricatiónum, quæ erant sub prióri Testaménto, repromissionem accípiant, qui vocáti sunt æternæ hereditátis, in Christo Iesu, Dómino nostro.

sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ qui, poussé par l'Esprit Saint, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant ? Voilà pourquoi il est le médiateur d'un testament nouveau : afin que la mort intervenant pour le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel dans le Christ Jésus, notre Seigneur. **Deo gratias.**

Graduale. Ps. 142, 9 et 10. Eripe me, Dómine, de inimícis meis : doce me fácere voluntátem tuam.

V/. Ps. 17, 48-49. Liberátor meus, Dómine, de géntibus iracúndis : ab insurgéntibus in me exaltábis me : a viro iníquo erípies me.

Tractus. Ps. 128, 1-4. Sæpe expugnáverunt me a iuventúte mea.

V/. Dicat nunc Israël : sæpe expugnáverunt me a iuventúte mea.

V/. Etenim non potuérunt mihi : supra dorsum meum fabricáverunt peccatóres. **V/. Prolongáverunt**

Graduel. Délivre-moi de mes ennemis, Seigneur, apprends-moi à faire ta volonté.

V/. Tu me délivres de tous mes ennemis, Seigneur, tu me fais triompher de ceux qui m'agressent, tu m'arraches à l'homme inique.

Trait. Souvent, dès ma jeunesse, ils m'ont combattu. **V/. A Israël de le dire maintenant :** souvent, dès ma jeunesse, ils m'ont combattu.

V/. Pourtant, ils n'ont rien pu contre moi ! Sur mon dos, des pécheurs ont labouré. V/. Ils y ont prolongé leurs

iniquitátes suas : Dóminus iustus
cóncidit cervíces peccatórum.

iniquités. Mais le Seigneur qui est
juste a brisé la tête des pécheurs.

Sequéntia sancti Evangéllii
secúndum Ioánnem. **Ioann. 8, 46-
59.** In illo témpore : Dicébat Iesus
turbis Iudæórum : Quis ex vobis
árguet me de peccáto ? Si veritátem
dico vobis, quare non créditois
mihi ? Qui ex Deo est, verba Dei
audit. Proptérea vos non audítis,
quia ex Deo non estis.
Respondérunt ergo Iudæi et
dixerunt ei : Nonne bene dícimus
nos, quia Samaritánus es tu, et
dæmónium habes ? Respóndit
Iesus : Ego dæmónium non hábeo,
sed honorífico Patrem meum, et vos
inhonorástis me. Ego autem non
quæro glóriam meam : est, qui
quærat et iúdicet. Amen, amen,
dico vobis : si quis sermónem
meum serváverit, mortem non
vidébit in ætérnum. Dixerunt ergo
Iudæi : Nunc cognóvimus, quia
dæmónium habes. Abraham
mórtuus est et Prophétæ ; et tu
dicis : Si quis sermónem meum
serváverit, non gustábit mortem in
ætérnum. Numquid tu maior es
patre nostro Abraham, qui mórtuus
est ? et Prophétæ mórtui sunt.
Quem teípsum facis ? Respóndit
Iesus : Si ego glorífico meípsum,
glória mea nihil est : est Pater
meus, qui glorificat me, quem vos
dícitis, quia Deus vester est, et non
cognovístis eum : ego autem novi
eum : et si díxero, quia non scio

Suite du Saint Evangile selon Jean.
En ce temps-là, Jésus disait à la foule
des Juifs : « Qui d'entre vous
pourrait faire la preuve que j'ai
péché ? Si je dis la vérité, pourquoi
ne me croyez-vous pas ? Celui qui
est de Dieu écoute les paroles de
Dieu. Et vous, si vous n'écoutez pas,
c'est que vous n'êtes pas de Dieu ».
Les Juifs répliquèrent : « N'avons-
nous pas raison de dire que tu es un
Samaritain et que tu as un démon ? »
Jésus répondit : « Non, je n'ai pas de
démon. Au contraire, j'honore mon
Père, et vous, vous refusez de
m'honorer. Ce n'est pas moi qui
recherche ma gloire, il y en a un qui
la recherche et qui juge. Amen,
amen, je vous le dis : si quelqu'un
garde ma parole, jamais il ne verra la
mort. » Les Juifs lui dirent :
« Maintenant nous savons bien que tu
as un démon. Abraham est mort, les
prophètes aussi, et toi, tu dis : "Si
quelqu'un garde ma parole, il ne
connaîtra jamais la mort." Es-tu donc
plus grand que notre père Abraham ?
Il est mort, et les prophètes aussi sont
morts. Pour qui te prends-tu ? » Jésus
répondit : « Si je me glorifie moi-
même, ma gloire n'est rien ; c'est
mon Père qui me glorifie, lui dont
vous dites : "Il est notre Dieu", alors
que vous ne le connaissez pas. Moi,
je le connais et, si je dis que je ne le
connais pas, je serai comme vous, un

eum, ero símilis vobis, mendax. Sed scio eum et sermónem eius servo. Abraham pater vester exsultávit, ut vidéret diem meum : vidit, et gavísus est. Dixérunt ergo Iudæi ad eum : Quinquagínta annos nondum habes, et Abraham vidísti ? Dixit eis Iesus : Amen, amen, dico vobis, antequam Abraham fíeret, ego sum. Tulérunt ergo lápides, ut iácerent in eum : Iesus autem abscondit se, et exívit de templo.

Ant. ad Offertorium. Ps. 118, 17 et 107. Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo : retribue servo tuo : vivam, et custódiám sermónes tuos : vivífica me secúndum verbum tuum, Dómine.

Secreta. Hæc múnera, quæsumus Dómine, ei víncula nostræ pravitátis absólvant, et tuæ nobis misericórdiæ dona concílient. Per Dóminum.

Ant. ad Communionem. I Cor. 11, 24 et 25. Hoc corpus, quod pro vobis tradétur : hic calix novi Testaménti est in meo sángine, dicit Dóminus : hoc fácite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratiónem.

Postcommunio. Adésto nobis, Dómine, Deus noster : et, quos tuis mystériis recreásti, perpétuis defénde subsidiis. Per Dóminum nostrum.

menteur. Mais je le connais, et sa parole, je la garde. Abraham votre père a exulté, sachant qu'il verrait mon Jour. Il l'a vu, et il s'est réjoui. » Les Juifs lui dirent alors : « Toi qui n'as pas encore cinquante ans, tu as vu Abraham ! » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : avant qu'Abraham fût, moi, JE SUIS. » Alors ils ramassèrent des pierres pour les lui jeter. Mais Jésus se cacha et il sortit du Temple. **Laus tibi, Christe.**

Offertoire. Je te louerai, Seigneur, de tout mon cœur : donne ton salaire à ton serviteur, et je vivrai, et j'observerai ta parole : Seigneur, fais-moi vivre selon ta parole, Seigneur.

Secrète. Nous vous en supplions, Seigneur, que ces dons nous arrachent aux liens de notre perversité et nous obtiennent les effets de votre miséricorde.

Communion. Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous, ce calice est la nouvelle Alliance en mon sang, dit le Seigneur ; chaque fois que vous en prendrez, faites cela en mémoire de moi.

Postcommunio. Assistez-nous, Seigneur, notre Dieu, et défendez par d'incessants secours ceux dont vous avez relevé les forces au moyen de vos mystères. Par le Christ N.-S. **Amen.**